

Études d'histoire religieuse



Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 2 / Études oblates de l'Ouest 2. Actes du deuxième colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens / Proceedings of the second symposium on the history of the Oblates in Western and Northern Canada*, Queenston, The Edwin Mellen Press, 1992, 275 p.

Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 3 / Études oblates de l'Ouest 3. Actes du troisième colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens / Proceedings of the third symposium on the history of the Oblates in Western and Northern Canada*, Edmonton, Western Canadian Publishers, 1994, 158 p. 20 \$

Gilles Lesage

Volume 62, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007197ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007197ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lesage, G. (1996). Compte rendu de [Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 2 / Études oblates de l'Ouest 2. Actes du deuxième colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens / Proceedings of the second symposium on the history of the Oblates in Western and Northern Canada*, Queenston, The Edwin Mellen Press, 1992, 275 p. / Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 3 / Études oblates de l'Ouest 3. Actes du troisième colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens / Proceedings of the third symposium on the history of the Oblates in Western and Northern Canada*, Edmonton, Western Canadian Publishers, 1994, 158 p. 20 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 102–106. <https://doi.org/10.7202/1007197ar>

Tous droits réservés © Les Éditions Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis Inc., 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 2 / Études oblates de l'Ouest 2. Actes du deuxième colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens / Proceedings of the second symposium on the history of the Oblates in Western and Northern Canada*, Queenston, The Edwin Mellen Press, 1992, 275 p.

Raymond Huel, réd., *Western Oblate Studies 3 / Études oblates de l'Ouest 3. Actes du troisième colloque sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens / Proceedings of the third symposium on the history of the Oblates in Western and Northern Canada*, Edmonton, Western Canadian Publishers, 1994, 158 p. 20 \$

Ces deux volumes donnent suite à un premier qui a fait l'objet d'un compte rendu en 1992 (p. 83-85). La publication des actes des colloques du Projet d'histoire des Oblats dans l'Ouest canadien s'inscrit dans le cadre des activités de la Western Canadian Publishers Ltd. La variété et la diversité des oeuvres oblates font l'objet des études et on y reconnaît l'importance des Oblats dans l'histoire de l'Ouest et du Nord canadiens.

Dans sa présentation d'*Études 2*, le rédacteur nous rappelle les circonstances particulières de la tenue du deuxième colloque qui élargissaient quelque peu sa portée. Il s'agissait du 150^e anniversaire de l'arrivée des Oblats au Canada et de la présentation d'excuses aux Premières Nations du Canada par la Conférence oblate du Canada à l'occasion du pèlerinage annuel au lac Sainte-Anne. Ces actes contiennent donc aussi les textes de l'homélie et de la déclaration du lac Sainte-Anne, formant la septième division de ce volume. Étant donné le contexte, *Études 2* comprend plusieurs textes traitant des relations entre les Oblats et les Amérindiens et des écoles résidentielles.

Dans la deuxième division, deux textes traitent de questions biographiques. Rodney A. Fowler fait une évaluation contextuelle de la contribution ethnohistorique d'Adrien-Gabriel Morice, o.m.i. Fowler conclut que Morice s'inscrit dans la longue tradition d'études linguistiques et ethnographiques des missionnaires catholiques qui sont à l'origine des professions contemporaines de linguistique, d'ethnologie et d'anthropologie. Dans le deuxième texte, Jean-Guy Quenneville traite d'Alexis André, o.m.i., et de quelques autres plénipotentiaires auprès des Sioux. S'inspirant de Gustave Lanctôt, l'auteur nous propose une analyse de la diplomatie de type *frontier* selon laquelle, par des négociations préliminaires suivies de conférences majeures, des ententes sont conclues qui permettent l'établissement d'un système de colonisation et d'un régime juridique.

Quatre textes regroupés dans la troisième division portent sur les écoles résidentielles et présentent des études de cas. Ces textes ne permettent pas de dégager une vue d'ensemble ni une perspective qui fait l'unanimité. Au

contraire, chacun présente une description du mode de fonctionnement particulier d'une ou de quelques écoles d'une région. Il en ressort clairement que chaque école a une histoire particulière. La diversité culturelle des nombreuses Premières Nations et les conditions qui changent au cours des années mettent en garde contre des généralisations trop rapides. Jacqueline Gresko relate comment, malgré les politiques régissant les écoles résidentielles, il était possible pour les enfants de l'école industrielle de Qu'Appelle de maintenir des liens avec leurs familles et de conserver une certaine identité culturelle qui s'affermissait davantage à leur sortie de l'école.

Brian Titley examine la fondation et le développement de l'école industrielle de Dunbow, une des trois écoles industrielles ouvertes en 1884. Titley attribue la faillite du modèle de l'école industrielle, vouée à la transformation culturelle des Amérindiens, à la résistance à la fois des parents qui refusaient d'y envoyer leurs enfants et des enfants eux-mêmes qui n'acceptaient pas la transformation culturelle imposée; opposition manifestée soit par l'insubordination, en continuant de parler leur langue, ou en s'évadant. Pour sa part, Robert Carney traite des écoles de Fort Chipewyan et Fort Résolution. L'auteur maintient que les écoles en question différaient des écoles du sud des provinces des Prairies en ce qu'elles n'imposaient pas les mêmes pressions de «civilisation» et d'intégration. Dans le Nord, on souscrivait au principe selon lequel la nature offrait aux autochtones la meilleure assurance de survie et que, laissés à leurs activités traditionnelles, les autochtones pouvaient bien vivre leur vie chrétienne. Dans le quatrième texte, Jim Miller affirme que les rivalités confessionnelles se soldent en impact négatif pour les missionnaires et relativement positif pour les Amérindiens. Ceux-ci tiraient profit de la situation pour négocier plus facilement des conditions favorables. Pour s'assurer le nombre maximal d'inscriptions, il fallait à tout prix mener une campagne de recrutement agressive, source d'une compétition accrue allant jusqu'au recours à des pots-de-vin. Les avantages que les Amérindiens tiraient de cette rivalité confessionnelle comprenaient l'accès à de meilleurs emplois (comme récompense ou attrait) et surtout un meilleur levier pour négocier soit l'emplacement de l'école ou de meilleures conditions de fonctionnement des écoles elles-mêmes. En cas d'insatisfaction, ils pouvaient menacer de changer d'école.

La quatrième section regroupe deux textes portant sur les relations entre missionnaires et autochtones. Vincent McNally étudie l'image que se sont faite des Amérindiens les premiers missionnaires dans le diocèse de Victoria. Walter Vanast propose certaines considérations sur l'évolution des services de santé à la charge des Oblats. Reconnaisant la diversité, l'ampleur et la nature complexe de ces services de santé dispensés du XIX^e siècle à nos jours, il limite son étude à l'identification de facteurs qui ont façonné les

services médicaux oblats dans le territoire du vicariat apostolique du Mackenzie: la compassion et la compétition.

Plus sobres, les actes du troisième colloque ne contiennent que huit textes sans regroupement en divisions mais proposent plutôt un thème général, à savoir, les nouvelles perspectives sur les Oblats de l'Ouest. Ces nouvelles perspectives visent «l'exploration des plus récentes méthodologies employées dans les sciences humaines et les sciences sociales» (*Études 3*, p. 6).

Raymond Huel signe le premier texte. Il s'attarde sur une question de fond, à savoir celle de l'interprétation des faits et gestes des Oblats. Il relève deux préjugés dans l'historiographie oblate du passé, dominée surtout par les écrits des missionnaires eux-mêmes, d'abord que la religion chrétienne est la seule spiritualité légitime et ensuite que la civilisation occidentale est la plus évoluée. L'objectif de réinterprétation à laquelle l'auteur nous convie doit être de voir l'Oblat comme un simple mortel, c'est-à-dire une personne humaine avec ses forces et ses faiblesses. Son monde n'est autre qu'une version d'une communauté chrétienne moins qu'idéale.

Ces nouvelles perspectives abordent entre autres les relations entre les Oblats et des communautés religieuses féminines. Ces textes jettent une lumière sur cet aspect trop longtemps négligé de l'histoire religieuse de l'Ouest. Trois auteurs se penchent sur cette question. Ici, comme pour la question des écoles résidentielles (*Études 2*), les recherches ne commandent pas l'unanimité. Claude Roberto examine la correspondance des Oblats de la province Alberta-Saskatchewan pour dégager leur perspective. Cette recherche porte surtout sur la nature des relations dans les écoles résidentielles. La structure administrative résultait de l'intervention de plusieurs juridictions (le gouvernement, les Oblats, les communautés religieuses féminines et le diocèse). Dans l'ensemble, la nature des relations semble harmonieuse sauf pour les cas rares de conflits de personnalité.

Traitant de la collaboration entre les Oblats et les Soeurs Grises, S. Marie Lemire s'attarde plutôt sur le développement des soins de santé eux-mêmes. Il demeure que c'est à l'instigation des Oblats que les Soeurs Grises se rendent dans l'Athabaska-Mackenzie, à Fort Providence puis à Fort Chipewyan, Fort Résolution, Fort Smith, Fort Simpson et Aklavik. Dans ce récit des fondations et développements d'hôpitaux et de soins de santé, l'heureuse collaboration entre Oblats et religieuses semble dominer.

Margaret McGovern met à jour un autre versant des relations entre Oblats et religieuses. Elle affirme que les Soeurs de la Providence conservent de bons souvenirs d'Oblats pris individuellement mais qu'en parlant d'eux collectivement, elles manifestent un ton de ressentiment et d'aigreur. Les Soeurs reconnaissent ce que les Oblats font pour elles et l'état de pau-

vreté dans lequel ils vivent, particulièrement au début (1895-1924). Elles reconnaissent aussi leur piété et le soin qu'ils ont des pauvres. Malgré leur désir de devenir financièrement indépendantes, les Soeurs de la Providence doivent demeurer matériellement dépendantes des Oblats. Cela les rend vulnérables aux différentes personnalités de ceux avec qui elles transigent. L'incurie de certains mène aux souffrances du dénuement et de la faim. Souvent, c'est tout simplement le fait de ne pas être mises au courant des décisions qui cause bien des ennuis; et parfois, «... au moins s'ils nous disaient la vérité un peu plus souvent, ce serait infiniment mieux pour les deux côtés...» (p. 100).

Dans un texte magistral fort intéressant sur le corpus photographique des missionnaires oblats, Anne-Hélène Kerbirou souligne la valeur d'information du document photographique qui n'est pas que simple illustration, et explore les considérations théoriques de cette approche. Le postulat choisi est qu'«un cliché est une opinion de valeur, le résultat de la décision d'un photographe que telle chose «vaut la peine d'être enregistrée»» (p. 41). Cette approche considère le corpus photographique comme révélateur d'une pratique sociale pour nous rendre «des faits sociaux tangibles» (p. 60) en dégagant la fréquence des thèmes, la récurrence de personnages ou de sujets, les types de photographies conservées par les missionnaires, les habitudes de prise de vue et les absences ou les constantes.

Dans le dernier texte d'*Études 3*, Diane Payment contribue à la recherche sur les femmes métisses qui, note-t-elle, est bien à ses débuts. Les relations entre femmes métisses et le clergé, partant les Oblats, sont variées selon les personnalités et les circonstances, ce qui n'est pas sans manifester des contradictions. Si, dans le système patriarcal de l'époque, la femme est soumise à l'homme et que «les personnes du sexe» ou «créatures» sont source de tentation et de péché, la femme métisse est aussi considérée supérieure à son mari qu'on qualifie de «canadien ivrogne». Payment conclut que, sans les femmes, les missionnaires n'auraient pas réussi, même si les relations qu'ils maintenaient avec elles étaient limitées au minimum.

Le domaine de recherche sur l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens est vaste et embrasse les contours de l'histoire religieuse dans son ensemble tellement cette communauté a dominé la scène cléricale catholique dans l'Ouest et le Nord. On y retrouve les thèmes privilégiés de l'histoire religieuse: la religion traditionnelle, la mission, le patrimoine religieux et les relations entre catholiques et protestants. C'est la culture cléricale qui est privilégiée. Même si les thèmes étudiés ont aussi porté sur les relations des Oblats avec d'autres qu'eux-mêmes, il s'agit surtout d'autres groupes religieux. Il est peu question du laïc (sauf chez Payment). Côté considérations historiographiques, deux textes s'y attardent (Kerbirou et Huel).

Bien entendu, ces textes se situent dans la foulée de recherches en cours devant mener à des publications dont les premières ont paru en 1995. Ces colloques servent bien à aiguillonner les chercheurs et à sonder les horizons. Les actes qui les font connaître permettent bien de saisir l'ampleur de la tâche de combler un gouffre dans l'histoire religieuse de l'Ouest. C'est tout à l'honneur des responsables du projet et ces textes sont des documents incontournables pour qui porte son regard sur l'histoire religieuse de l'Ouest et du Nord canadiens.

Gilles Lesage
Archiviste
Oblats de Marie-Immaculée (Manitoba)

* * *

Donat Levasseur, o.m.i., *Les Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest et le Nord du Canada, 1845-1967: esquisse historique*, Edmonton, The University of Alberta Press/Western Canadian Publishers, 1995, xii-345 p. 30 \$

Robert Choquette, *The Oblate Assault on Canada's Northwest*, University of Ottawa Press, 1995, 258 p. (Religions and Beliefs Series, No. 3).

Deux ouvrages qui couvrent l'activité des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans le Nord-Ouest canadien paraissent dans cette première moitié de 1995.

L'ouvrage du P. Levasseur se veut une introduction générale, claire et concise. Cette synthèse porte sur la période 1845-1967, comme l'indique le titre. Pour Levasseur, les années 1845-1871 sont les années de fondation. Il y consacre près de la moitié de son ouvrage (p. 3-118) en sept chapitres. Le premier chapitre (p. 3-19) situe le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et la Colombie, de même que les débuts de l'Église, de l'arrivée des premiers missionnaires séculiers jusqu'à la formation de vicariats apostoliques et de diocèses, dans ces communautés. Le deuxième (p. 21-36) traite de l'appel des Oblats de Marie Immaculée dans le Nord-Ouest. Le troisième (p. 37-53) porte sur Saint-Boniface, point de départ de l'activité des Oblats dans le Nord-Ouest. L'auteur fait état des premières expériences missionnaires des Oblats jusqu'à l'événement décisif qu'est la nomination d'Alexandre Taché comme coadjuteur de Mgr Provencher en 1850. Cette nomination a pour effet le plein engagement de la Congrégation pour le vicariat de Rivière-Rouge. Le quatrième chapitre (p. 55-72) poursuit la description de l'activité missionnaire des Oblats, à partir de ce que Levasseur appelle les «deux missions mères», celle du Lac-Sainte-Anne et de l'Île-à-la-Crosse. Le cinquième chapitre (p. 73-90) porte sur la mission dans les districts d'Athabaska et surtout du Mackenzie où ministres anglicans et prêtres catholiques